

Le déroulé d'un mariage, heure par heure

La courbe d'énergie d'un mariage réussi, moment par moment, avec les fourchettes de tempo qui vont avec. Ça marche avec n'importe quel logiciel — et même avec un carnet.

La trame

HEURE	MOMENT	DURÉE	ÉNERGIE	TEMPO	CE QU'ON Y MET
19:00	Cérémonie	18 min	1–2/10	—	Instrumental, émotion. Rien de chanté qui détourne l'attention.
19:18	Cocktail · vin d'honneur	43 min	3/10	85–105	Posé : on discute. Au-dessus de 105 les gens montent la voix sans savoir pourquoi.
20:01	Entrée des mariés SACRÉ	7 min	6/10	100–115	Un ou deux titres marquants, une montée de joie. Zéro titre bancal ici.
20:08	Repas	65 min	3–4/10	95–110	Fond élégant qui monte en fin. +5 BPM à chaque service : entrée 95, plat 100, fromage 105, dessert 110.
21:13	Ouverture de bal SACRÉ	7 min	4/10	—	Un slow émouvant — « le leur » d'abord s'il existe. Puis on lance.
21:20	Lancement dancefloor	43 min	6–7/10	108–118	Fédérateur. La zone où on se lève sans être bousculé. À 128 juste après le slow, la piste se vide en 90 s.
22:03	Gâteau SACRÉ	11 min	5/10	100–115	Un titre joyeux et identifiable. Tout le monde regarde, personne ne danse.
22:14	Bouquet SACRÉ	7 min	5/10	100–120	Fun, et court.
22:21	Peak time	86 min	9/10	124–130	Les plus gros rassembleurs. Pas de digging pointu : ce n'est pas le moment de se faire plaisir.
23:47	Fin de soirée	50 min	7/10	110–130	On maintient haut, on laisse respirer, on ne redescend pas d'un coup.
00:37	Closing émotionnel	22 min	4–5/10	70–105	Chanté tous ensemble, bras dessus bras dessous. On finit sur un souvenir.

La seule règle de tempo qui compte : jamais plus de **6 BPM d'écart** entre deux titres enchaînés. Au-delà, ça s'entend — même pour quelqu'un qui n'y connaît rien. Et souviens-toi qu'un shatta ou un reggaeton à 95 BPM tape plus fort qu'une house à 128 : le BPM c'est la vitesse, pas l'énergie.

Les sept règles qui font la différence

Un mariage est le cas le plus exigeant du métier : le public va de l'enfant au grand-parent, et certains moments ne se rejouent pas.

Ce qui se garde, et ce qui se crame

- **Interdit absolu** : aucun banger de dancefloor pendant l'installation, le cocktail ou le repas. Ces titres se **gardent** pour la piste — les lâcher trop tôt tue la soirée.
- **Ne crame pas les hymnes fédérateurs** — les « tout le monde chante » — avant le dancefloor. Ils servent à faire exploser la piste, pas à meubler un apéritif.
- **Le dancefloor doit fédérer toutes les générations** : tubes intemporels (variété française, disco/funk, ABBA, Goldman), hits actuels et valeurs sûres internationales. Jamais un dancefloor de club pointu réservé aux 25–35 ans.

Les quatre moments sacrés

- **Entrée des mariés** — un ou deux titres marquants, une montée de joie.
- **Ouverture de bal** — un slow émouvant, « le leur » d'abord s'il existe.
- **Gâteau** — joyeux et identifiable.
- **Bouquet** — fun, et court.

Sur ces quatre-là, zéro titre bancal. Ce sont ceux qu'on revoit en vidéo pendant vingt ans.

Cérémonie, cocktail, repas

- Élégant, posé, volume d'ambiance : les conversations doivent rester faciles. Instrumentaux, ballades, variété douce, soul, jazz, lounge.
- **Aucun morceau explicite, cru ou agressif** : des enfants et des aînés écoutent.

Et la faute la plus fréquente

Un cocktail à 8/10, ou un peak à 4/10. Ce n'est pas une question de goût, c'est une erreur de lecture de la salle. **L'énergie n'est pas un niveau, c'est une courbe** — et elle monte, retombe, remonte. Un tri par BPM ne sait pas qu'à 21 h on mange et qu'à minuit on saute.

Enfin, les enchaînements

- BPM proches, tonalités compatibles, sauts d'énergie maîtrisés.
- Jamais deux titres du même artiste à la suite.
- **Zéro remplissage** : mieux vaut un moment plus court mais juste, que rempli de titres tièdes.

Cette trame est celle que **Meloverse DJ Studio applique**, automatiquement, à partir de ta propre discothèque : le déroulé heure par heure, les playlists par moment, et la liste des titres qui te manquent pour cette soirée-là. Gratuit pour deux événements, sans carte et sans compte — meloverse.vip